



Têtes d'affiche

À la tête de son ensemble, Sequenza 9.3, reconnu internationalement, Catherine Simonpietri a façonné un répertoire d'une grande singularité.

1969

Naissance de Catherine Simonpietri à Marseille.

1974

Installation en Corse, où elle vit jusqu'à ses 17 ans.

1992

Professeur de direction de chœur au conservatoire d'Aubervilliers (93).

1998

Fonde Sequenza 9.3, ensemble vocal à géométrie variable, basé en Seine-Saint-Denis.

2002

Rencontre avec Philippe Hersant, dont elle enregistrera quatre compositions (*Clair obscur*, 2013).

Gros plan

LA RÉPONSE DE LA BERGÈRE...

De la Corse, on connaît les polyphonies d'hommes. La cheffe de chœur Catherine Simonpietri a exhumé des berceuses pour des voix féminines.

Tout, peut-être, a commencé par une bergerie. Celle que le père de Catherine Simonpietri possédait en Corse, en pleine nature sauvage, et qu'un beau jour de 1975 il a vendue à Iannis Xenakis, le célèbre compositeur franco-grec. Simple hasard familial, mais qui fera bien les choses. Jusque-là, la jeune Catherine pensait que « les compositeurs étaient tous des gens morts », confie-t-elle. Elle découvre alors que la musique est un art vivant, ancré dans le présent. Plus tard, en se penchant sur le travail d'autres créateurs, qui puisèrent allègrement dans les cultures traditionnelles (Béla Bartók, Jean-Louis Florentz...), elle comprendra aussi qu'il n'y a pas de frontière entre musiques savante et populaire. Que tout n'est qu'un vaste continuum.

Cet éclectisme, la cheffe de chœur le porte aujourd'hui en étendard. Avec son ensemble Sequenza 9.3, elle a façonné un répertoire d'une grande singularité, tissé d'allers-retours entre les esthétiques, les époques, les disciplines, au fil d'une soixantaine de projets. À l'image de son dernier, *Lac noir*, qui fusionne avec grâce les sons de l'Afrique, de la soul et du contemporain, associant ses voix au vibrapone et au marimba du duo David Neerman-Lansiné Kouyaté. De même, elle ne rechigne pas à entremêler public et artistes dans

des spectacles « participatifs », comme *La Décision*, de Bertolt Brecht, qu'elle devait présenter en mars à la Philharmonie avec trois cents choristes amateurs, annulé pour cause de Covid. « Même si beaucoup n'ont pas d'appétence pour la musique classique, quand on leur propose des œuvres du XX^e ou du XXI^e siècle, l'adhésion se fait sur le propos de l'œuvre », note-t-elle à propos de cet opéra didactique de 1930, qui véhicule des interrogations sur la condition humaine, conçu dès l'origine pour que les ouvriers s'en emparent.

Et l'île de Beauté dans tout ça ? La voilà qui remonte en surface cet été, avec le projet « Un jardin lyrique », sous forme de berceuses. Un registre intimiste oublié, que Simonpietri a exhumé d'un centre de recherches en Balagne, la Casa musicale de Pigna. « On connaît bien les polyphonies d'hommes, grâce à I Muvrini ou A Filetta, qui ont fait connaître la culture corse, mais les chants de femmes, eux, sont restés dans l'ombre. » À partir de ces mélodies, Sequenza 9.3 a imaginé une création polyphonique pour six voix féminines, *A Nanna*, ainsi que divers dispositifs sonores à écouter casque sur les oreilles, distanciation sociale oblige. On y retrouve les traits qui ont fait de ce chœur francilien l'un des plus en vue sur la scène vocale nationale et internationale : raffinement, équilibre, profondeur, rigueur d'exécution. Sur des arrangements de François Saint-Yves, fluides et ondoyants comme un ruisseau du Nebbio. — **Sébastien Porte**

| « Un jardin lyrique »
| Jusqu'au 30 août
en Seine-Saint-Denis | Du
mer. au dim. 13h30-19h
| Parc Jean-Moulin - Les
Guilands (93 Montreuil-
Bagnole) | Installations
sonores, jeu de pistes,
musicothérapie (18h),
siestes musicales, ateliers
de chant... | Venir avec
casque et Smartphone
| Concert vocal le 25 juil.
au parc Georges-Valbon
(93 La Courneuve) et le
26 juil. au parc du Sausset
(93 Villepinte), 17h30
| sequenza93.fr
| Entrée libre.